

III

AMPHIPODA

PAR

J.-M. PIRLOT (Liège)

Les Amphipodes récoltés, lors des 9^e et 11^e croisières du navire-école belge *Mercator*, étaient représentés par environ 1.400 spécimens répartis entre vingt-trois familles appartenant aux trois sous-ordre des *Gammaridea*, *Caprellidea* et *Hyperidea*, et comprenaient des exemplaires de cinquante-deux espèces différentes. Une de ces espèces est nouvelle pour la science (*Hippomedon mercatoris*); pour une autre, je crois utile de relever un nom spécifique (*Gammarus Gammarus plumicornis*), dû à COSTA (1853), l'assimilation traditionnelle de cette espèce à une forme dont la répartition est plus nordique me paraissant inexacte. Pour plusieurs autres espèces, insuffisamment représentées, il n'a pu être proposé de nom spécifique.

Je suis redevable à M. le Prof^r V. VAN STRAELEN et au D^r E. LELOUP de m'avoir signalé l'opportunité d'examiner ces collections et de me les avoir transmises. Je les prie de bien vouloir agréer ici mes vifs remerciements.

A. — 9^e CROISIERE

AMPHIPODA GAMMARIDEA

FAMILLE LYSIANASSIDAE BUCHOLZ

GENRE SHOEMAKERELLA PIRLOT

Shoemakerella nasuta DANA

Shoemakerella nasuta PIRLOT, 1936, in MAX WEBER, « Siboga » Expeditie, XXXIII, e, p. 265.

Cay Sal Bank, Chenal de Floride, 19.III.1936, 1 femelle ovigère.

La bibliographie et la discussion, tant des affinités que de la position systématique de cette forme, se trouvent dans le travail cité. Le spécimen examiné

est une femelle ovigère. Au point où il a été capturé, il se trouvait dans la région où cette espèce est largement répandue. J'ai pu le comparer à des exemplaires qui m'avaient été donnés par le Musée de New-York.

Le caractère exceptionnel du mâle, qui aurait des antennes inférieures semblables à celles de la femelle, a encore besoin d'être confirmé; peut-être le mâle est-il encore inconnu.

GENRE ORCHOMENE BOECK

Orchomene humilis COSTA

Orchomene humilis CHEVREUX, 1911, Mém. Soc. Zool. France, XXIII, p. 163.

Orchomene humilis SCHELLENBERG, 1925, in MICHAELSEN, Beitr. z. Kennt. Meeresf. Westafrikas, III, p. 118.

Orchomene humilis CHEVREUX et FAGE, 1925, Faune de France, 9, p. 59, fig. 45.

Orchomene humilis CHEVREUX, 1925, Mém. Soc. Zool. France, L, p. 285.

Rio de Oro, baie de Caballo, 2.XI.1935, 1 mâle, 3 femelles.

Cette forme est bien connue le long des côtes européennes et des spécimens en ont été récoltés au Sénégal (SCHELLENBERG, *loc. cit.*; CHEVREUX, 1925, *loc. cit.*); la capture au Rio de Oro n'était pas inattendue.

GENRE HIPPOMEDON BOECK

Dans le cours de ces dernières années, le nombre d'espèces connues dans le genre *Hippomedon* a beaucoup augmenté et s'élève actuellement, en y comprenant la forme nouvelle décrite ci-dessous, à vingt-deux. Ces espèces sont peu différentes entre elles quant à la forme de leurs membres, mais celle des lobes latéraux de la tête et celle de l'épimère du troisième segment abdominal sont souvent très caractéristiques. Aux dix-sept espèces relevées dans la liste que j'ai publiée en 1933 (in MAX WEBER, *Siboga Expeditie*, XXXIII, c, p. 144), il y a lieu d'ajouter *Hippomedon oculatus* Chevreux et Fage, *Hippomedon incisus* Barnard, *Hippomedon rylovi* et *gorbunovi* Gurjanova.

Parmi toutes ces espèces, seuls *Hippomedon denticulatus* Bate et *H. incisus* Barnard possèdent un sinus à la base du prolongement postérieur du troisième segment abdominal; ce détail bien caractéristique est facile à apercevoir et existe également chez la nouvelle espèce décrite ci-dessous.

Hippomedon mercatoris n. sp.

Devant le cap Bojador, Rio de Oro, 28.X.1935, 1 femelle ovigère de 8 mm.

Le spécimen type, unique, mesure environ 8 mm.; c'est une femelle ovigère.

Téguments durs et crustacés. Tête plus courte que les deux premiers segments thoraciques. Rostre nul. Angles latéraux arrondis, largement saillants; angles postantennaires peu accusés. En arrière des lobes latéraux, nous voyons

de chaque côté de la tête une tache ovale, mal définie, sans ommatidies apparentes ni cristallins bien constitués, et qui représente sans doute un œil imparfait. Premiers segments thoraciques moins hauts que les plaques coxales correspondantes. Bord inférieur et angles de l'épimère du premier segment abdominal arrondis; angles antérieurs des deux segments suivants arrondis; angle postérieur du second segment abdominal prolongé, aigu; angle postérieur de l'épimère du troisième segment abdominal très prolongé, aigu, un peu redressé du côté dorsal, séparé du bord postérieur par un sinus nettement

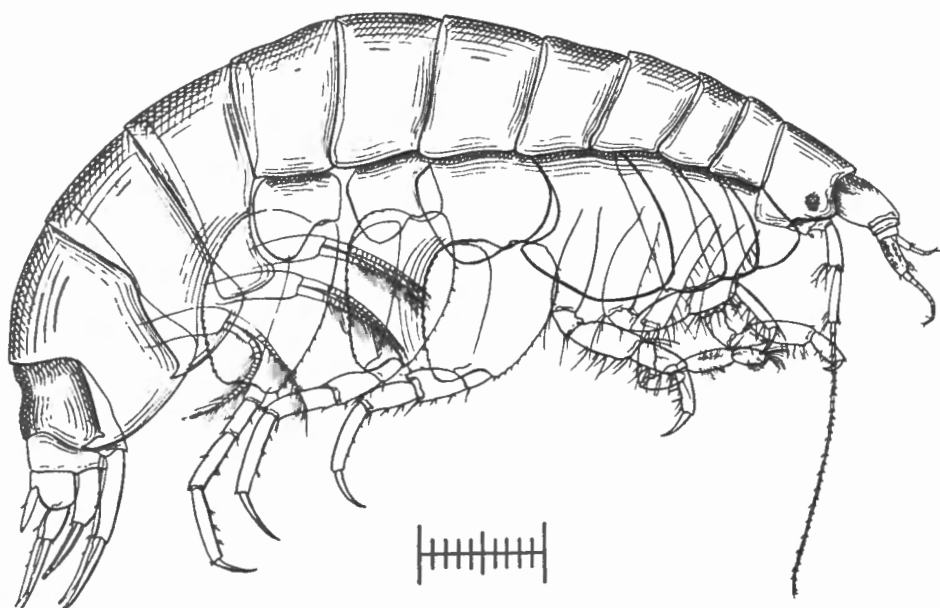


FIG. 1. — *Hippomedon mercatoris* n. sp.
Femelle type en vue latérale. — Echelle : 1 mm. $\times 16$.

accusé; ce crochet est moins long, moins aigu et surtout moins relevé du côté dorsal qu'il ne l'est chez *Hippomedon denticulatus* Bate et *Hippomedon incisus* Barnard.

Telson profondément fendu, un peu déhiscent, avec une épine placée dorso-latéralement vers le milieu de chaque lobe et une petite épine apicale flanquée de deux soies.

Premier article du pédoncule de l'antenne supérieure renflé, non sensiblement prolongé vers l'avant; deuxième et troisième articles très courts; flagellum plus long que le pédoncule, formé de dix articles, dont le premier atteint les cinq sixièmes de la longueur du premier article du pédoncule; il est conique, richement garni sur sa face interne de rangées de soies; à son angle interne inférieur, nous trouvons une forte épine; les neuf articles suivants sont grêles, filiformes et simples. Flagellum accessoire triarticulé, aussi long que le premier article du flagellum principal.

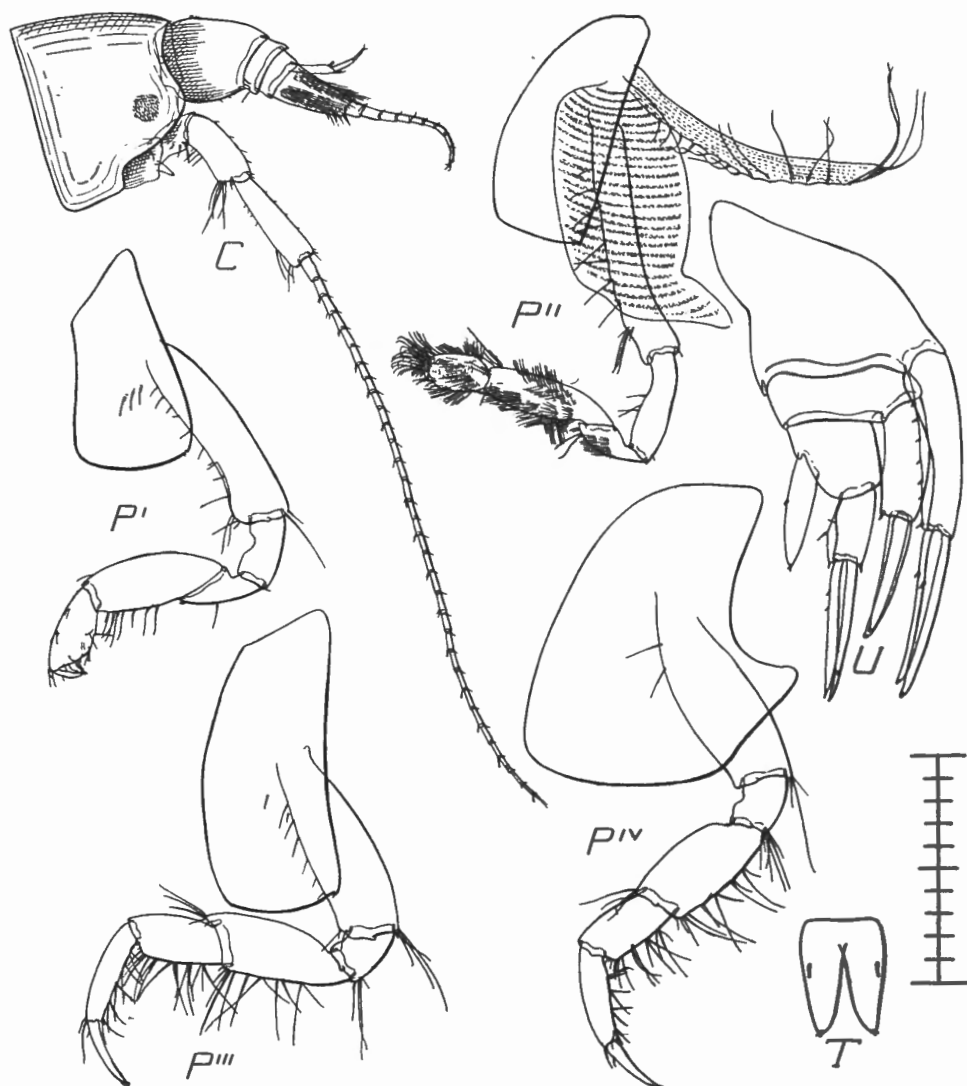


FIG. 2. — *Hippomedon mercatoris* n. sp.

C. Tête et antennes. — P I-IV. Péréiopodes I à IV. — U. Urosome et telson en vue latérale.
T. Telson en vue dorsale. — Echelle : 1 mm. $\times 32$.

Cône glandulaire du pédoncule de l'antenne inférieure très saillant; troisième article court; quatrième article plus court que le cinquième; flagellum filiforme, plus court que le thorax et comprenant trente-deux articles.

Les pièces buccales ne diffèrent pas sensiblement de l'aspect typique de celles-ci chez les *Hippomedon*. Lèvre supérieure arrondie au bord antérieur, dominant fortement l'épistome, comme dans le dessin que donne Sars (*Account*, 1895, pl. 20 eps.) pour *Hippomedon denticulatus* Bate. Bord tran-

chant de la mandibule simple; *lacinia mobilis* ayant la forme d'une longue épine à pointe trifurquée. Processus molaire haut et puissant, face triturante renforcée par une couronne dentée et des stries chitineuses parallèles. Palpe long et grêle, fixé en regard du processus molaire, troisième article falciforme.

Lobe interne de la première maxille avec deux soies ciliées; lobe externe avec onze dents, les quatre internes plus minces que les externes; palpe dilaté

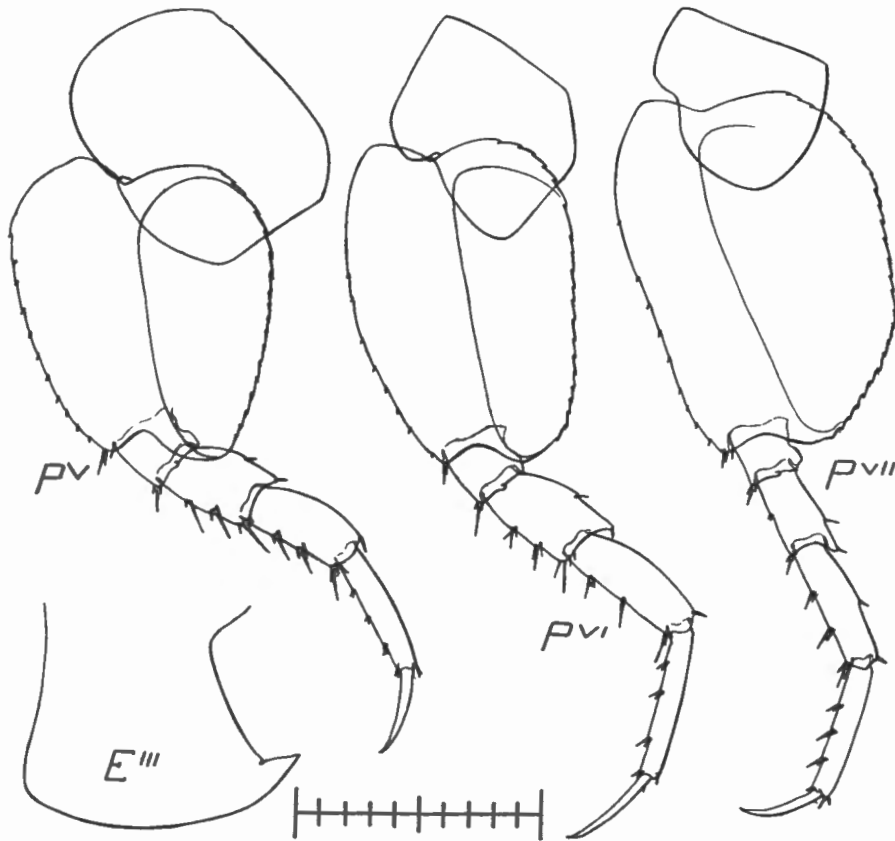


FIG. 3. — *Hippomedon mercatoris* n. sp.

PV-VII. Périopodes V à VII. — EIII. Épimère du troisième segment abdominal
Echelle : 1 mm. $\times 32$.

à son extrémité, qui porte une série de denticules, dont les plus grands sont quelque peu pectinés.

Secondes maxilles et maxillipèdes semblables aux images correspondantes de Sars pour *Hippomedon denticulatus*. Comparées aux pièces homologues d'*Hippomedon denticulatus* (spécimen provenant de la mer du Nord, 2.II.1914, 51°32'30" lat. N., 2°40' long. E., Musée de Bruxelles), il n'y a d'ailleurs aucune différence notable.

Les périopodes et uropodes sont semblables à ceux d'*Hippomedon denticulatus*; toutefois, la palme du gnathopode antérieur est moins fuyante, sa

pectination est moins élevée, l'épine palmaire est plus grêle; aux péréiopodes III et IV, le prolongement du tibia est moins long; aux péréiopodes V à VII, la serration du bord postérieur des fémurs est plus vive; les épines antérieures des différents articles sont moins fortes; les dactyles sont moins longs.

Le deuxième article de la branche externe de l'uropode III n'est pas remarquablement court.

FAMILLE AMPELISCIDAE SARS

GENRE AMPELISCA KRØYER

1. *Ampelisca diadema* COSTA

Ampelisca diadema CHEVREUX et FAGE, 1925, Faune de France, 9, p. 82, fig. 74.

Devant le cap Bojador, Rio de Oro, 28.X.1935, 1 spécimen.

Forme banale et largement répandue le long des côtes d'Europe et d'Afrique.

2. *Ampelisa* sp.

(*Ampelisca brevicornis* COSTA ou *senegalensis* CHEVREUX)

Comparer : *Ampelisca brevicornis* SCHELLENBERG, 1925, in MICHAELSEN, Beitr. z. Kenntn. Meeresf. Westafrikas, III, p. 130, fig. 9.

Ampelisa senegalensis CHEVREUX, 1925, Mém. Soc. Zool. France, L, p. 289, fig. 3-4.

Entre Dakar et Gorée, Sénégal, 13.XI.1935, la portion antérieure d'un spécimen.

SCHELLENBERG et CHEVREUX ne sont pas d'accord entre eux quant au rang de sous-espèce ou d'espèce à accorder à différentes formes d'*Ampelisca* voisines de *brevicornis* et provenant de la côte occidentale d'Afrique. Sans la portion postérieure, il est impossible d'attribuer ce spécimen à une de ces formes. *Ampelisea brevicornis intermedia* Schellenberg et *Ampelisa senegalensis* Chevreux paraissent synonymes.

FAMILLE LEUCOTHOIDAE (DANA)

GENRE LEUCOTHOE LEACH

Leucothoe spinicarpa ABILDGAARD

Leucothoe spinicarpa CHEVREUX et FAGE, 1925, Faune de France, 9, p. 122, fig. 118-119.

Rio de Oro, Sud de Garnet Head, 2.XI.1935, 1 spécimen.

Forme banale et ubiquiste.

FAMILLE ATYLIDAE SARS

GENRE NOTOTROPIS COSTA

Nototropis serratus SCHELLENBERG

Nototropis serratus SCHELLENBERG, 1925, in MICHAELSEN, Beitr. z. Kenntn. d. Meeresf. Westafrikas, III, 4, p. 148.

Rio de Oro, Sud de Garnet Head, 29-31.X.1935, 1 femelle de 8 mm. ayant récemment pondu et une exuvie de femelle adulte.

L'exuvie pourrait provenir du spécimen dont les œufs étaient récemment émis. Cette espèce n'avait été signalée jusqu'à présent que par SCHELLENBERG en différents points de la côte du golfe de Guinée; sa distribution s'étendrait donc plus au Nord. Cette forme est très voisine de *Nototropis swammerdamei* et de *N. guttatus*, avec laquelle elle a peut-être été confondue par CHEVREUX.

FAMILLE GAMMARIDAE LEACH

GENRE GAMMARUS FABRICIUS

La systématique du genre *Gammarus* est particulièrement difficile, et l'on arrivera à des déterminations toutes différentes suivant que l'on admettra l'opinion traditionnelle que les *Gammarus* sont des espèces très variables, ou, au contraire, se ralliant aux conclusions des expériences de Mistress SEXTON, on reconnaîtra que les caractères des différentes formes sont très stables à maturité sexuelle complète et que des détails minimes suffisent à caractériser des espèces. Il semble incontestable que tant que la première thèse restera appuyée par sa seule commodité et qu'elle ne disposera d'aucune constatation expérimentale d'une variation, il faille admettre la thèse de l'existence de très nombreuses espèces de *Gammarus* peu différentes entre elles.

Le *Gammarus* décrit ci-dessous a été capturé en grand nombre le long de la côte du Rio de Oro; il appartient au sous-genre *Gammarus* (*Gammarus*) tel que le conçoit SCHELLENBERG ⁽¹⁾; il se classe dans le groupe de *G. G. locusta* et pourrait être déterminé sous ce nom si nous admettions pour cette espèce une variabilité étendue. Cette forme est identique à ce que DELLA VALLE décrit et figure sous le nom de *Gammarus locusta*; je l'ai comparée à des spécimens de Naples, sans doute déterminée par DELLA VALLE lui-même, et elle est bien conforme à ces spécimens. Pour autant que l'on puisse en juger par suite du caractère insuffisant de la description originale, c'est ce que COSTA (1853 et 1857) dénomme *Gammarus plumicornis*. Des raisons d'ordre géographique militent en faveur de cette assimilation. Contrairement à l'opinion classique, je pense

⁽¹⁾ SCHELLENBERG, 1937, *Zool. Anz.*, 117, p. 269.

que cette espèce peut être considérée comme nettement distincte de *Gammarus locusta* Linné, et je propose de relever pour elle le nom de *Gammarus Gammarus plumicornis* Costa.

***Gammarus (Gammarus) plumicornis* COSTA**

Gammarus plumicornis COSTA, 1853, Rend. Soc. Borb., nouv. sér., vol. II, p. 176.

Gammarus plumicornis COSTA, 1857, Memorie della Reale Accademia delle Scienze di Napoli, vol. I, p. 215, pl. IV, fig. 1, a-c.

Gammarus locusta DELLA VALLE, 1893 (pro parte), Fauna und Flora des Golfes von Neapel, XX, p. 759, pl. II, fig. 1; pl. 24, fig. 20-34; pl. 42, fig. 1-11; pl. 47, fig. 28.

Rio de Oro, 24°41' lat. Nord, 14°51' long. Ouest, 29-31.X.1935, Pulpito Bay, Sud de Garnet Head, près de 100 spécimens, atteignant jusqu'à 20 mm.

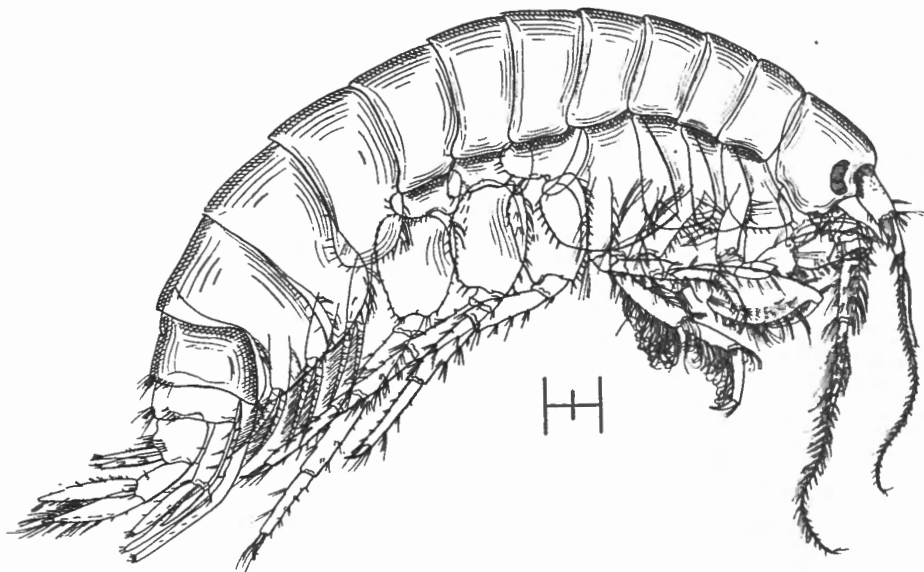


FIG. 4. — *Gammarus (Gammarus) plumicornis* COSTA.
Mâle adulte en vue latérale. — Echelle : 1 mm. ×8.

Rostre bien accusé, plus long que les lobes latéraux de la tête; ceux-ci saillants, aigus, l'organe sensoriel pointant bien exactement à l'angle latéral; l'invagination de « l'organe frontal » légèrement en retrait à la face interne du lobe latéral; apophyse pas très longue, peu courbée; bord antérieur de la tête sinueux, aboutissant à un angle postantennaire peu saillant. Yeux grands, réniformes, bien pigmentés. La tête atteint la longueur des deux premiers segments thoraciques.

Épimère du premier segment abdominal à angle antérieur complètement arrondi; l'angle postérieur se rapproche d'un angle droit. Les bords portent quelques soies clairsemées; le bord postérieur est un peu convexe dans sa partie inférieure.

Bord antérieur de l'épimère du second segment abdominal un peu convexe; angle antérieur arrondi; le bord inférieur est garni de quelques spinules marginales dans sa portion antérieure; une seconde rangée de spinules est placée obliquement dans la région antérieure, le long d'une ride indiquée dans la chitine. Angle postérieur prolongé, aigu; une seconde ride de chitine y aboutit. Bord postérieur peu concave, garni de soies.

L'épimère du troisième segment abdominal a sensiblement la même forme, mais les épines marginales de la portion antérieure du bord inférieur sont plus serrées, et il n'y en a qu'une rangée; l'angle postérieur est plus prolongé et le bord postérieur plus concave, spécialement dans sa portion distale.

Dans la portion dorsale des segments uraux, nous trouvons des groupes d'épines et de soies dorsales et latéro-dorsales disposées suivant la formule ci-dessous :

Segment ural.	Groupe latéro-dorsal.	Groupe dorsal.	Groupe latéro-dorsal.
I	3 spinules et quelques soies.	2-3 spinules très nombreuses soies.	4 spinules et quelques soies.
II	5 spinules 2 ou 3 soies.	2 spinules très nombreuses soies.	5 spinules 2 ou 3 soies.
III	5 spinules 2 ou 3 soies.	2-3 spinules très nombreuses soies.	5 spinules 2 ou 3 soies.

Telson avec deux groupes de spinules latéro-dorsales et des spinules apicales.

Pédoncule des antennes supérieures un peu plus long que la tête, son extrémité atteignant le milieu du quatrième article du pédoncule des antennes inférieures; le premier article, renflé, est presque entièrement glabre en dehors de la rangée de soies plumeuses située dorsalement dans le sillon sensoriel, deux ou trois groupes de soies distales internes, une rangée de soies distales externes et un petit groupe d'épines situées au bord inférieur, un peu au delà du milieu de l'article. Second article du pédoncule dépassant un peu les deux tiers de la longueur du premier; il porte un petit nombre de groupes de soies internes, externes et distales. Troisième article atteignant le tiers de la longueur du premier; outre les soies distales, il ne porte qu'un groupe de soies internes. Flagellum composé de trente-cinq articles, qui ne portent que de petits groupes apicaux de courtes soies, en dehors du troisième article (région de multiplication secondaire), où il existe un groupe médian de ces soies. Dans la région moyenne de l'antenne, les articles impairs ou primaires, issus de la portion antérieure du troisième segment, portent des soies un peu plus érigées

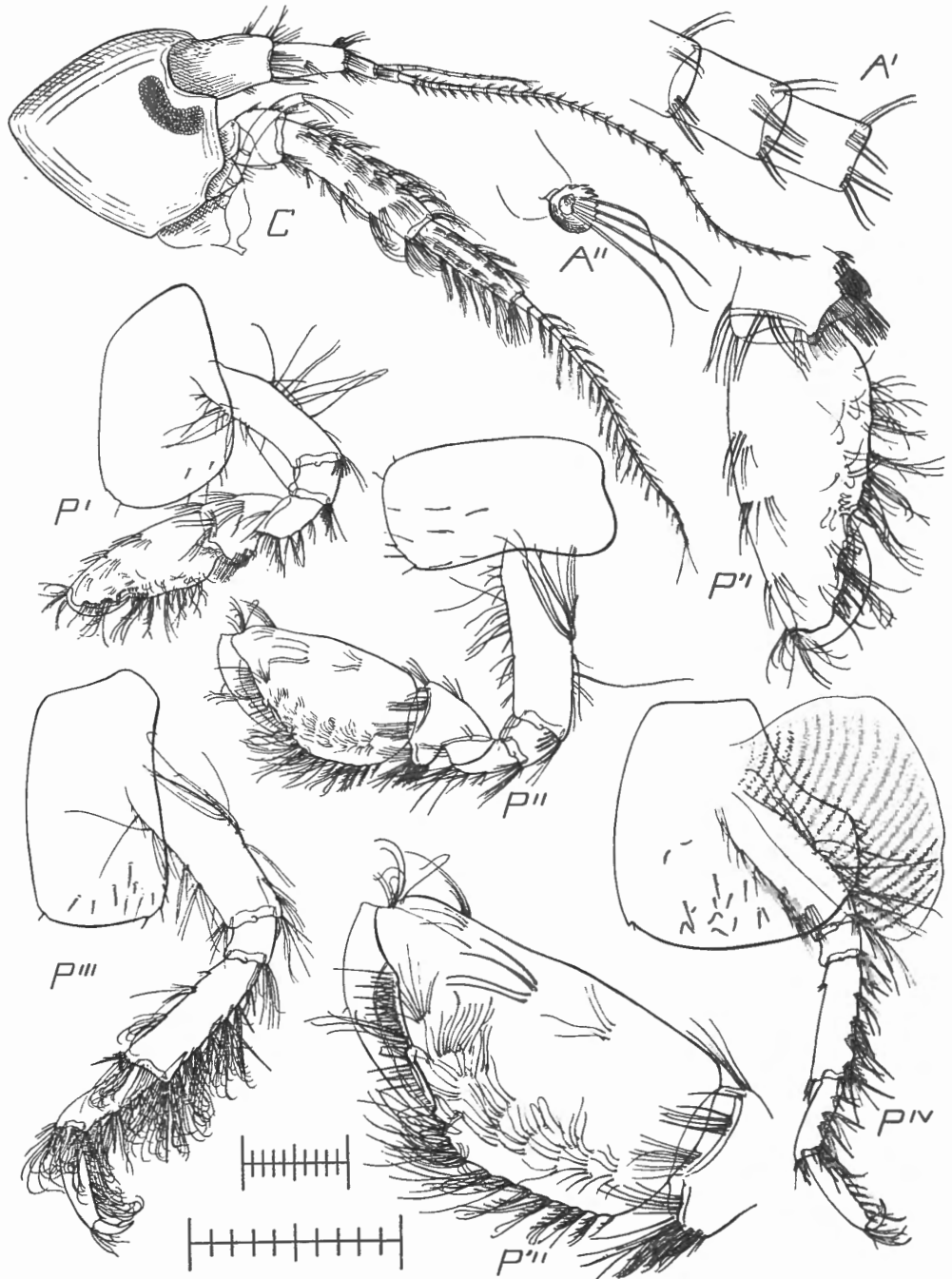


FIG. 5. — *Gammarus (Gammarus) plumicornis* COSTA.

Mâle adulte. — C. Tête et antennes. — A'. Détail de quelques articles du flagellum des antennes supérieures, montrant que les soies apicales dorsales internes des articles primaires sont plus érigées que celles des articles secondaires. — A''. Calcéole de l'antenne inférieure. — P'I-IV. Péréiopodes I à IV. — P' I, P' II. Détails des métacarpes et des dactyles des gnathopodes. — Echelle : 1 mm. aux deux grossissements principaux. — Grossissements : la tête et les péréiopodes sont grossis 16 fois; les détails des gnathopodes, 32 fois; les détails des antennes, 60 fois.

que les articles pairs, ou secondaires, qui représentent eux la portion postérieure du troisième segment. Cette différenciation n'est perceptible qu'au prix d'une certaine attention, mais elle est nette. Flagellum accessoire long, composé de dix articles.

La longueur des antennes inférieures dépasse un peu celle des antennes supérieures. Le cinquième article du pédoncule n'atteint que les quatre cinquièmes de la longueur du quatrième. La garniture sensorielle de ce quatrième article est très riche; elle comprend à la face externe quelques groupes d'épines aux environs du bord supérieur, passant insensiblement à des soies vers l'extrémité distale; sur la face interne et au bord inférieur existent de nombreux groupes de soies. La garniture de soies du cinquième article est extrêmement riche, particulièrement à la face interne; ces soies ont tendance à s'enrouler à l'extrémité, sans que l'on puisse parler de « soies frisées » identiques à celles de *Gammarus Chevreuxi* mâle adulte. Flagellum plus court que le pédoncule, comprenant vingt et un articles, dont les cinq premiers sont calcéolifères. La garniture de soies est particulièrement riche à la face interne des premiers articles (voir les figures de DELLA VALLE et DE COSTA).

Rien dans les pièces buccales ne semble permettre de distinguer cette espèce des voisines.

La plaque coxale du gnathopode antérieur est un peu dilatée du côté antérieur et distal; son bord est creusé de quelques encoches au fond desquelles s'insèrent des soies. Fémur droit, avec une rangée de longues soies vers la portion moyenne de ses bords et une rangée apicale de soies plumeuses. Métacarpe aussi long que le fémur; bord antérieur légèrement et régulièrement courbé; portion proximale du bord postérieur d'abord renflée, ensuite rectiligne; portion palmaire définie par la présence d'un biseau chitineux tranchant, onduleux, situé du côté externe de la palme. Les épines palmaires comprennent un groupe de quatre, croissant de plus en plus au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la base du métacarpe, l'extrémité du dactyle se posant entre l'articulation de l'épine distale et celle d'une épine marginale interne; en outre, la portion proximale de la palme est renforcée du côté interne par une rangée de trois épines courtes. Vers le milieu de la palme, dans une portion excavée, nous trouvons une forte épine tronquée. Les groupes de soies sont répartis vers les bords de l'article et sur sa face interne. Dactyle fortement courbé, nettement plus court que la palme.

Plaque coxale du gnathopode postérieur quadrilatère. Angles et bord inférieur marqués de place en place par de petites serrations où s'insère chaque fois une soie; quelques soies supplémentaires à la face interne de la plaque coxale. Fémur plus richement garni de soies que celui du gnathopode antérieur. Métacarpe aussi long que le fémur, la plus grande largeur de l'article située vers le milieu de sa longueur, au niveau de l'extrémité de la palme; celle-ci présente également un biseau tranchant un peu sinueux, une série de trois ou quatre

épines palmaires, un groupe de deux épines internes servant, avec les palmaires, de cran d'arrêt pour le dactyle; au centre de la palme, il y a une forte épine tronquée. Dactyle un peu courbé, aussi long que la palme.

Sur la plaque coxale rectangulaire du péréiopode III, nous trouvons à la

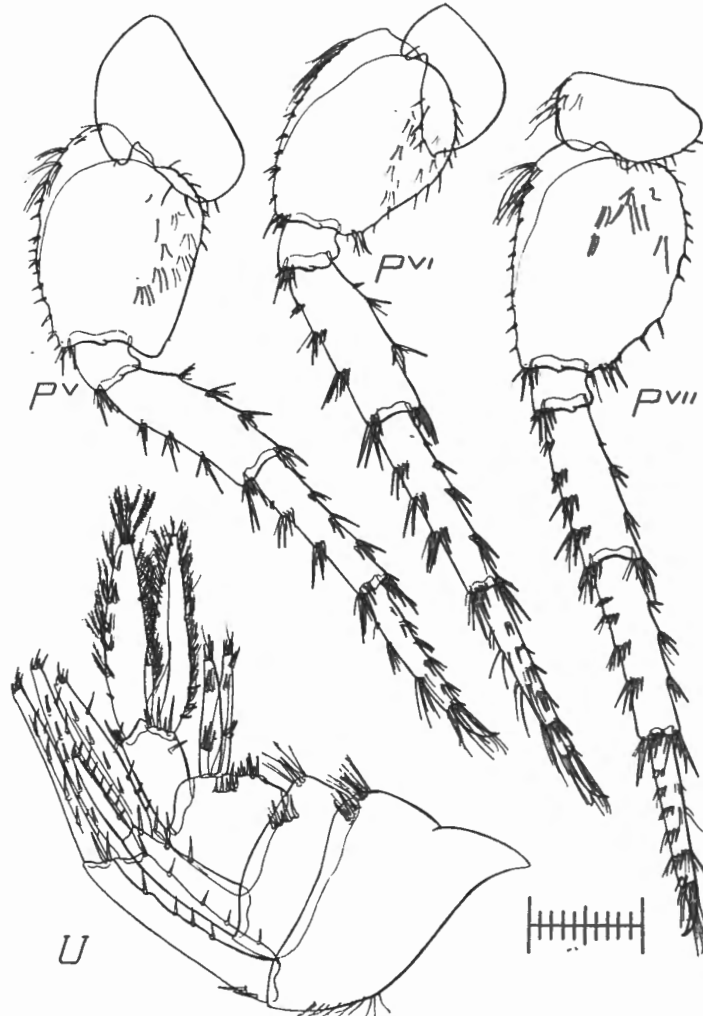


FIG. 6. — *Gammarus (Gammarus) plumicornis* COSTA.
Mâle adulte. — P.V-VII. Péréiopodes V à VII. — U. Urosome et telson en vue latérale.
Echelle : 1 mm. $\times 16$.

face interne quelques soies; sur le bord, au niveau de l'angle postérieur arrondi, une soie dans une petite encoche et deux autres aux environs de l'angle postérieur. Fémur un peu courbé, richement garni de soies raides; tibia plus court que le fémur; carpe et métacarpe plus courts que le tibia, l'ensemble des

deux articles atteignant la longueur du fémur. Les trois articles portent, surtout au bord postérieur, de très nombreuses soies frisées, des soies raides et des épines. La courbure générale des soies est moins accusée que celle des soies frisées de *Gammarus Chevreuxi* Sexton, caractéristiques également chez cette espèce du mâle adulte. Dactyle court et robuste, courbé, s'appuyant à sa base contre une forte épine et portant vers le milieu de sa concavité une forte soie spiniforme.

Plaque coxale du péréiopode IV aussi haute que large; la droite tangente au milieu du bord antérieur de la plaque coxale coupe la tangente au milieu du bord inférieur suivant un angle un peu aigu; l'angle antérieur est arrondi et porte une soie dans une encoche. Bord postérieur presque parallèle au bord antérieur, creusé d'encoches où s'insèrent des soies. L'échancrure du bord postérieur porte environ sur la moitié de la hauteur de la plaque coxale. Les proportions des articles du membre sont différentes de celles du péréiopode III; les fémurs sont égaux entre eux, mais les articles suivants sont proportionnellement plus courts; le tibia ne dépasse que de peu les trois cinquièmes du fémur; le carpe mesure les deux tiers du tibia et est plus court que le métacarpe. La garniture sensorielle, formée d'épines et de soies spiniformes raides, diffère très nettement de la garniture du péréiopode III. Il y a deux épines à la base du dactyle.

Aux péréiopodes V, la forme du fémur est caractéristique, l'angle postéro-inférieur est prolongé en un lobe arrondi; chez *G. locusta* et chez *G. zaddachi*, cet angle est aigu, il a une forme semblable chez une espèce voisine de *locusta*, non encore décrite, et provenant de la côte belge. Le bord postérieur est à peu près rectiligne; le bord antérieur convexe est garni de spinules. La largeur du fémur atteint environ les quatre cinquièmes de sa longueur; le tibia et le carpe sont égaux et atteignent les neuf dixièmes de la longueur du fémur; le métacarpe est un peu plus court que le fémur.

Bord antérieur du fémur du péréiopode VI régulièrement convexe, armé de groupes de spinulès; bord postérieur d'abord fortement convexe, ensuite rectiligne; angle postéro-inférieur non prolongé, portant quelques épines; la largeur maximum de l'article, située nettement au-dessus du milieu de celui-ci, atteint les trois quarts de sa longueur. Le carpe est plus long que le fémur et que le métacarpe, qui est subégal au fémur; tibia plus court que le métacarpe, atteignant les quatre cinquièmes du carpe.

Au péréiopode VII, le bord antérieur du fémur n'est que peu convexe; il porte de petites spinules; le bord postérieur dans sa portion proximale et moyenne est fortement convexe; il est creusé d'indentations assez régulièrement espacées et au fond desquelles s'insère une soie. Dans la portion distale, les indentations sont moins nombreuses, le bord devient presque rectiligne, oblique et aboutit à un angle inférieur, non prolongé, portant quelques spinules. La largeur du fémur, dans sa portion supérieure, atteint environ les

trois quarts de sa longueur. La longueur du carpe est moindre que celle du fémur; le tibia et le métacarpe sont plus courts que le carpe et n'atteignent pas la dimension de la largeur du fémur.

La branche externe des uropodes II est beaucoup plus courte que la branche interne; les deux branches des deux autres uropodes ont sensiblement la même longueur.

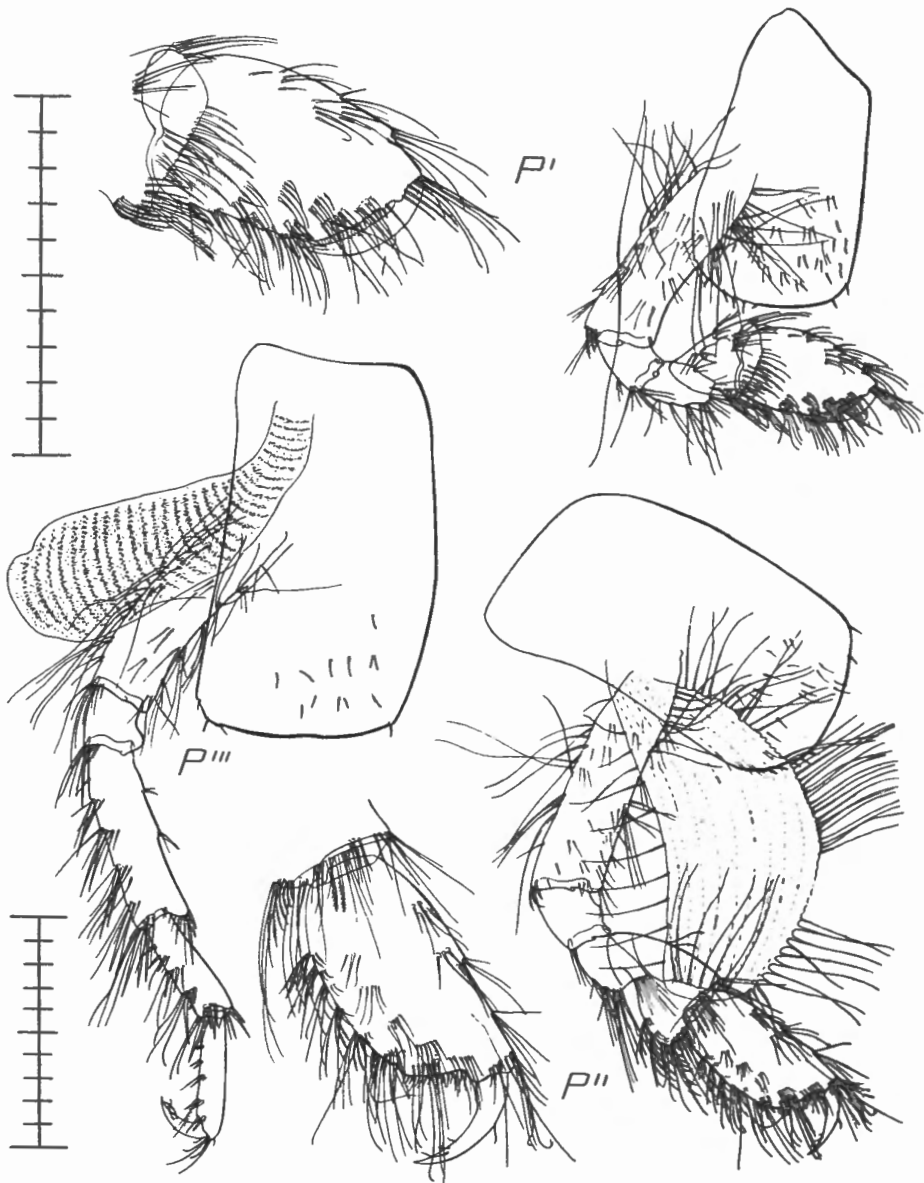


FIG. 7. — *Gammarus (Gammarus) plumicornis* COSTA.

Femelle ovigère. — P I-III. Périopodes I à III. La branche a été représentée au périopode III, la plaque incubatrice au gnathopode II. — Echelle : 1 mm. aux grossissements utilisés. — Grossissements : 32 diamètres; détails des métacarpes, 50 diamètres.

LA FEMELLE OVIÈRE

La femelle ovigère est semblable au mâle, sauf quant à la garniture sensorielle des antennes, beaucoup plus modeste et sans calcéoles; les gnathopodes I-II sont semblables, subchéliformes, à palme peu oblique; angles palmaires marqués par des groupes de cinq ou six épines; il n'y a évidemment pas d'épines tronquées; la garniture ciliée du périopode III est modeste et semblable à celle du membre suivant; la garniture ciliée de tous les appendices est considérablement réduite.

GENRE MAERA LEACH

1. *Maera inaequipes* COSTA

Maera inaequipes BARNARD, 1937, John Murray Exp., 1933-1934, IV, p. 159 (bibliographie antérieure).

Rio de Oro, baie de Caballo, 2.XI.1935, 1 jeune mâle.

Cette espèce côtière paraît répandue dans les régions tempérées et chaudes de tous les océans.

2. *Maera hirondellei* CHEVREUX

Maera hirondellei CHEVREUX, 1900, Camp. Scient. Prince de Monaco, XVI, p. 84, pl. XI, fig. 1.

Maera hirondellei STEBBING, 1906, Tierreich, XXI, p. 732.

Maera hirondellei CHEVREUX, 1911, Mém. Soc. Zool. France, XXIII, p. 218.

Maera hirondellei CHEVREUX et FAGE, 1925, Faune de France, 9, p. 241, fig. 252.

Maera hirondellei CHEVREUX, 1927, Exp. Travailleur et Talisman, p. 101.

Maera hirondellei CHEVREUX, 1935, Camp. Scient. Prince de Monaco, XC, p. 117.

Rio de Oro, baie de Caballo, 2.XI.1935, 1 mâle.

Cap Blanco, Mauritanie, 9.XI.1935, 9 spécimens.

Pour des raisons d'ordre géographique, on eût attendu plutôt la capture de *Maera Edwardsi* Chevreux, forme peu différente de *Maera hirondellei*, et capturée par le *Talisman* dans cette région, alors que cette dernière espèce paraît avoir une répartition un peu plus nordique. Je pense cependant que les spécimens du *Mercator* sont des *Maera hirondellei*. Les deux formes ne sont-elles pas consécifiques ?

GENRE ELASMOPUS COSTA

Elasmopus rapax COSTA

Elasmopus rapax SCHELLENBERG, 1926, Deutsche Südpol. Exp., Bd. XVIII, p. 364.

Elasmopus rapax SCHELLENBERG, 1928, Transactions Zool. Soc. London, XXII, p. 647.

Rio de Oro, Sud de Garnet Head, 29-31.X.1935, 1 mâle, 3 femelles.

Rio de Oro, baie de Caballo, 2.XI.1935, 1 femelle.

Cette espèce est très répandue dans les eaux chaudes et tempérées de tous les océans.

FAMILLE TALITRIDAE STEBBING

GENRE HYALE RATHKE

1. *Hyale spinidactyla* CHEVREUX

Hyale spinidactyla CHEVREUX, 1925, Bull. Soc. Zool. France, L, p. 366, fig. 13-15.

Rio de Oro, Sud de Garnet Head, 29-31.X.1935, 1 femelle avec embryons, 8 mm.

La détermination d'une femelle isolée de *Talitridae* ne peut pas être réalisée avec certitude, mais le fait que cet exemplaire possède des épines internes aux dactyles de ses péréiopodes III à VII, appuyé par des considérations géographiques, permet de penser qu'il s'agit bien d'*Hyale spinidactyla* Chevreux. Ce spécimen serait beaucoup plus grand que le type. Les jeunes extraits de la cavité incubatrice possèdent déjà aux dactyles les épines caractéristiques. Depuis longtemps déjà, Mistress SEXTON ⁽¹⁾ a montré que les caractères anatomiques des dactyles des Amphipodes étaient remarquablement stables durant la vie.

2. *Hyale* sp. indéterminé.

Atlantique, 32°7' lat. Nord, 66°35' long. Ouest, 1.IV.1936, 1 femelle.

Cet exemplaire, femelle, n'est pas déterminable.

3. *Talitridarum* gen. et sp. indéterminés.

Port-Étienne, Mauritanie, 6.XI.1935, 4 spécimens.

Ces quatre petits spécimens sont trop jeunes pour que l'on puisse tenter de les déterminer.

FAMILLE AORIDAE STEBBING

GENRE LEMBOS BATE

Lembos hirsutipes STEBBING

Lembos hirsutipes STEBBING, Das Tierreich, XXI, p. 596.

Lembos hirsutipes CHEVREUX, 1925, Bull. Soc. Zool. France, L, p. 373.

Cap Blanco, Mauritanie, 9.XI.1935, 2 mâles.

Jusqu'à présent, cette espèce n'a été signalée qu'au cap de Bonne-Espérance par STEBBING et à Dakar par CHEVREUX.

Au milieu de la face ventrale des troisième et quatrième segments thoraciques s'élève un prolongement épineux dirigé vers l'avant. Chez *Lembos spiniventris* Della Valle, cet auteur signale que de tels prolongements sont nom-

⁽¹⁾ Mistress SEXTON, 1924, *Journ. Mar. Biol. Ass. U. K.*, XII, n° 2, p. 386.

breux ⁽¹⁾. SHOEMAKER ⁽²⁾ en signale et figure également une paire chez le mâle de son *Bemlos macromanus*. SHOEMAKER compare ces formations à celles qui existent chez divers Amphipodes d'eau douce, et qui ont été décrites et figurées pour la première fois par SARS ⁽³⁾; la conclusion de SHOEMAKER est que ces processus sont sans doute de même nature. D'autre part, SCHELLENBERG, dans une très belle étude récente ⁽⁴⁾, a refait la bibliographie des espèces d'Amphipodes d'eau douce où ont été décrits des prolongements ventraux du thorax, en décrit de nouveaux cas et retourne à l'étude des matériaux dans la mesure où cela lui a été possible. La conclusion de SCHELLENBERG est que ces prolongements ventraux, pairs ou impairs, n'ont rien à voir avec la physiologie ou la morphologie sexuelle, mais sont de nature branchiale et représentent une acquisition morphologique récente de divers groupes d'Amphipodes ayant adopté la vie dulçaquicole. Tout récemment BARNARD ⁽⁵⁾ signale également des prolongements ventraux chez les mâles adultes de diverses formes de *Grandidierella*, *Lembos* et *Lemboides*, tous genres appartenant à la famille des *Aoridae*, et dont les mâles adultes possèdent tous des gnathopodes antérieurs très considérables. Ni BARNARD, ni SCHELLENBERG ne reprennent l'idée de SHOEMAKER. Quant à moi, je pense que les épines ventrales du thorax des divers mâles d'*Aoridae* ont une tout autre nature que les « sternobranchies » des Amphipodes d'eau douce; elles sont limitées aux mâles adultes et me paraissent avoir le caractère de détails coaptatifs, maintenant en place au repos les gnathopodes immenses, et comparables donc à ces gorges creusées, par exemple, dans les bords antérieurs des fémurs et dans lesquels les bords antérieurs des tibias, carpes et métacarpes peuvent prendre solidement appui.

FAMILLE PHOTIDAE BOECK

GENRE EURYSTHEUS BATE

Eurystheus maculatus JOHNSTON

Eurystheus maculatus CHEVREUX, 1925, Bull. Soc. Zool. France, L, p. 381.

Eurystheus maculatus CHEVREUX, 1935, Res. Sc. Camp. Prince de Monaco, XC, p. 126.

Rio de Oro, baie de Caballo, 2.XI.1935, environ 350 spécimens.

Rio de Oro, Sud de Garnet Head, 29-31.X.1935, 1 spécimen.

Cap Blanco, Mauritanie, 9.XI.1935, 1 spécimen.

Cette forme banale est bien connue du Groenland, des côtes européennes et nord-africaines jusqu'au Sénégal.

⁽¹⁾ *Fauna und Flora des Golfes von Neapel*, XX, p. 402. « La superficie ventrale del torace (del maschio) è armata di molte et grosse spine. »

⁽²⁾ SHOEMAKER, 1925, *Bul. Amer. Museum Nat. Hist.*, LII, p. 36, fig. 10c.

⁽³⁾ SARS, 1867, *Hist. Nat. des Crust. Eau douce de Norvège*, pp. 79 et 88, pl. VII, fig. 5, 22 et 22'.

⁽⁴⁾ SCHELLENBERG, 1930, *Zool. Anz.*, 91, pp. 81-90, 7 figures.

⁽⁵⁾ BARNARD, 1935, *Rec. Ind. Museum*, XXXVII, pt. III, p. 296, fig. 12d; p. 299.

FAMILLE AMPITHOIDAE STEBBING

GENRE CYMADUSA SAVIGNY (= GRUBIA CZERNIAVSKI)

Si, à la suite de SCHELLENBERG, on relève le nom ancien *filosa* de Savigny comme valable pour diverses formes de *Grubia* considérées comme synonymes, le nom générique *Cymadusa* Savigny 1816 a également la priorité sur le nom *Grubia* Czerniavki 1868. Relever un nom tel *Cymadusa filosa* Savigny me paraît une mesure peu heureuse; les figures de SAVIGNY et d'AUDOUIN ne sont accompagnées d'aucune description, écrit STEBBING en 1906 ⁽¹⁾. Quant aux images, je ne les ai pas vues personnellement, mais le fac-similé que BATE ⁽²⁾ donne de la figure principale est tel que l'on ne peut rien affirmer à son sujet, sinon qu'il s'agit d'un mauvais dessin d'un *Amphithoeidae*, auquel on pourrait rapporter une forme jeune ou femelle de presque toutes les espèces de cette famille.

Si nous admettons que SCHELLENBERG a raison de relever le nom de SAVIGNY, les différentes espèces connues du genre *Grubia* et certains *Amphithoe* des anciens auteurs me paraissent devoir être groupés sous le nom de *Cymadusa filosa*. Vingt-quatre noms spécifiques différents semblent avoir été employés pour cette espèce unique, très variable suivant l'âge et le sexe, à extension géographique universelle dans les eaux chaudes et tempérées.

Cymadusa filosa SAVIGNY

Cymadusa filosa SAVIGNY, 1816, Mém. An. sans Vertèbres, vol. I, pp. 51, 109, pl. IV, fig. 1, a, b, e, i, o, u.

Amphithoe filosa AUDOUIN, 1826, dans *Description de l'Égypte*, vol. I, IV, p. 93; Crust., pl. XI, fig. 4, 5.

Amphithoe inda MILNE EDWARDS, 1830, Ann. Sc. nat., vol. XX, p. 376.

Amphithoe indica MILNE EDWARDS, 1840, Hist. nat. Crust., vol. III, p. 31.

Amphithoe rubella DANA, 1852, Proc. Amer. Acad., vol. II, p. 215.

Amphithoe rubella DANA, 1853-1855, U. St. Explor. Exped., vol. XIII, II, p. 936, pl. LXIV, fig. 1, a-d.

Amphithoe brasiliensis DANA, Ibid., p. 943, pl. LXIV, fig. 6, a-n.

Amphithoe filicornis DANA, Ibid., p. 944, pl. LXV, fig. 1, a-g.

Amphithoe crassicornis et *elongata* COSTA, 1857, Mem. Acc. Napoli, vol. I, p. 206, t. III, fig. 1, a-d; p. 209, t. III, fig. 5.

Diverses références dans BATE, 1862, Catal. Amph. Crust.

⁽¹⁾ STEBBING, *Das Tierreich*, XXI, p. 641 : Only figured; no description.

⁽²⁾ BATE, 1862, *Catal. Amph. Crust.*, pl. XLII, fig. 2.

- Podocerus largimanus* et *longicornis* HELLER, 1866, Denk. Ak. Wien, vol. XXVI, II, p. 46, t. IV, fig. 6; p. 47, t. IV, fig. 7.
- Grubia taurica* CZERNIAVSKI, 1868, Syezda Russ. Est., Syezda 1 Zool., p. 203, t. VIII, fig. 1-10.
- Amphithoe compta* SMITH, 1873, in A. E. VERRIL, Rep. U. S. Fish Comm., vol. I, p. 564.
- Grubia taurica* var. *massiliensis* CATTÀ, 1875, Rev. Sci. nat., vol. IV, p. 165.
- Amphithoe cinerea* et *grandimana* HASWELL, 1879, P. Linn. Soc. N. Sth. Wales, vol. IV, p. 269, pl. XI, fig. 4.
- Amphithoe setosa* HASWELL, 1879, loc. cit., p. 270.
- Amphithoe quadrimana* HASWELL, loc. cit., p. 337, pl. XXI, fig. 7.
- Amphithoe filosa* KOSSMAN, 1880, Reise Roth. Meer., vol. II, p. 1.
- Amphithoe quadrimana*, *cinerea*, *grandimana* et *setosa* HASWELL, 1882, Catal. Austral. Crustacea, pp. 266 à 268.
- Amphithoe setosa* CHILTON, 1885, P. Linn. Soc. N. Sth. Wales, vol. IX, p. 104.
- Amphithoe flindersi* STEBBING, 1888, Challenger Rep., XXIX, p. 1120, pl. 118; références nombreuses dans la partie historique du volume sous les différents noms repris plus haut.
- Amphithoe indica* GILES, 1888, J. As. Soc. Bengal, vol. LVII; Nat. Hist., p. 250, t. X, fig. 1-7.
- Références nombreuses sous ces différents noms dans la compilation de DELLA VALLE, 1893, Fauna und Flora des Golfes von Neapel, XX.
- Grubia hirsuta* CHEVREUX, 1900, Bull. Soc. Zool. France, vol. XXV, p. 95, fig. 1-5.
- Grubia microphthalma* CHEVREUX, 1901, Mém. Soc. Zool. France, vol. XIV, p. 422, fig. 46-49.
- Grubia longicornis* WALKER et SCOTT, 1903, in FORBES, Nat. Hist. Sokotra, p. 226, t. XIV, B, fig. 3a-3d.
- Grubia microphthalma* WALKER, 1905, in GARDINER, Fauna Maldive Laccadive Archipelago, vol. XII, p. 930, fig. 142.
- Grubia compta* HOLMES 1905, Bull. U. S. Bur. Fish., vol. XXIV, p. 510, fig.
- Références nombreuses sous différents noms dans STEBBING, 1906, das Tierreich, XXI :
Ampithoe cinerea, p. 634; *A. quadrimana* et *flindersi*, p. 635; *A. brasiliensis*, p. 637; *A. inda*, p. 640; *A. filicornis* et *filosa*, p. 641; *Grubia crassicornis* et *setosa*, p. 644; *Amphithoides comptus*, p. 645; *Grubia hirsuta*, *microphthalma* et *longicornis*, p. 738; *Grubia compta*, p. 739.
- ? *Grubia brevidactyla* CHEVREUX, 1907, Bull. Mus. Hist. Nat. Paris, 1907, n° 6, p. 417; 1907, Mém. Soc. Zool. France, XX, p. 517, fig. 30-32.
- Amphithoe flindersi* STEBBING, 1910, Thetis Results, Austral. Mus. Mem., IV, pt. 12 p. 616.
- Grubia coei* KUNKEL, 1910, Trans. Connect. Acad. Sc., XVI, p. 97, fig. 37.
- Grubia compta* PEARSE, 1912, Proc. U. S. Nat. Mus., XLII, p. 376, fig. 6.
- Grubia indentata* STOUT, 1913, Zool. Jahresbucher (Abt. f. Syst.), Bd. 34, p. 656.
- Grubia australis* BARNARD, 1916, Ann. Sth. Afric. Mus., XV, p. 258.
- Grubia compta* SHOEMAKER, 1921, Iowa Studies in Natural History, 9, p. 102.

- Nec *Ampithoe flindersi* CHILTON, 1921, Endeavour Results, V, p. 85, fig. 15, *a-d*?
- Grubia setosa* CHILTON, 1922, Trans. R. Soc. Sth Australia, vol. XLVI, p. 35.
- Grubia setosa* TATTERSALL, 1922, Journ. Linn. Soc. (Zool.), 35, p. 12, pl. II, fig. 21-24.
- Grubia hirsuta* SCHELLENBERG, 1925, in MICHAELSEN, Beitr. z. Kenntn. Meeresf. Westafrikas, III, p. 186.
- Grubia crassicornis* et *Grubia hirsuta* CHEVREUX et FAGE, 1925, Faune de France, 9, pp. 338-339, fig. 340, 346 et 347.
- Grubia hirsuta* CHEVREUX, 1927, in BOUVIER et GRAVIER, Campagnes du *Travailleur* et du *Talisman*, p. 121.
- Grubia filosa* SCHELLENBERG, 1928, Trans. Zool. Soc., XXII, pt. 5, p. 666, fig. 206.
- Grubia filosa* SHOEMAKER, 1935, Scient. Survey of Porto-Rico and Virgin Islands, vol. XV, pt. 2, p. 245, fig. 4-5.
- Grubia filosa* BARNARD, 1937, John Murray Exped., IV, n° 6, p. 171.
- Cymadusa filosa* PIRLOT, 1938, in MAX WEBER, « Siboga » Expeditie, XXXIII f, p. 348.
Sénégal, 13.XI.1935, 14°40' N., 17°25' W., entre Dakar et Gorée, 1 mâle adulte.
Floride, Cay Sal Bank, 19.III.1936, 1 jeune exemplaire mutilé, non déterminable avec certitude.

Il semble, dans l'état actuel de nos connaissances, qu'il soit impossible d'opposer aucune objection sérieuse à la suggestion de SCHELLENBERG, soit que diverses formes de *Grubia*, dont le troisième article du palpe mandibulaire n'est pas dilaté, dont le mâle adulte a des gnathopodes postérieurs à palme un peu excavée et portant très généralement une dent lamellaire obtuse centrale, dont les appendices, particulièrement les variants sexuels chez le mâle adulte, sont plus ou moins, et parfois extrêmement séteux, dont la femelle a des plaques incubatrices larges, ne représentent qu'une seule et même espèce répandue dans les eaux tempérées et chaudes. Si nous admettons la bibliographie proposée par SCHELLENBERG, la première conséquence est que le nom générique *Cymadusa* Savigny 1816, qui est valable, a la priorité sur le nom *Grubia* Czerniavski 1868; en outre, de nombreux autres noms d'*Ampithoidae* doivent venir s'ajouter à cette synonymie déjà si touffue.

Amphithoe inda et *indica* Milne Edwards, *rubella* Dana, *cinerea*, *grandimana*, *setosa* et *quadrimana* Haswell, ainsi que probablement *Amphithoe australiensis* Bate sont des formes indo-pacifiques, non reconnaissables avec certitude d'après les descriptions originales et qui doivent sans doute se répartir entre la bibliographie d'*Amphithoe ramondi* Audouin et de *Cymadusa filosa* Savigny. Toutes les *Grubia* et les *Amphithoe* récoltées par l'Expédition du *Siboga* semblent pouvoir également se classer sous ces deux noms.

Amphithoe brasiliensis et *filicornis* Dana 1853-1855 sont les deux sexes d'un *Ampithoidae* récolté dans la baie de Rio de Janeiro. Dans les matériaux recueillis dans cette localité par ED. VAN BENEDEN se trouve abondamment représentée *C. filosa* conforme aux descriptions de CHEVREUX, de HOLMES et de SHOEMAKER; elle répond d'une façon très satisfaisante aux descriptions de DANA,

compte tenu du caractère sommaire de celles-ci. Je pense donc que ces deux noms peuvent tomber dans la synonymie de *C. filosa*.

Il ne semble y avoir que des différences dues à une maturité sexuelle incomplète entre *Cymadusa filosa* Savigny, telle que nous la concevons, et *Amphithoe crassicornis* Costa, telle que CHEVREUX et FAGE la redécrivent en 1925, avec *Amphithoe elongata* Costa, *Podocerus largimanus* et *longicornis* Heller, *Grubia taurica* Czerniavski et *Grubia taurica massiliensis* Catta comme synonymes.

Amphithoe compta Smith, *Grubia compta* Holmes, Pearse et Shoemaker ainsi que *Grubia coei* Kunkel, formes centrale et nord-américaines, ne diffèrent pas spécifiquement entre elles, ni de *Grubia hirsuta* Chevreux, espèce nord-africaine et méditerranéenne, pas plus que le spécimen récolté au Sénégal par le *Mercator* ne se différencie, lors d'une comparaison objective méticuleuse, des exemplaires récoltés au Brésil par ED. VAN BENEDEN.

Amphithoe flindersi Stebbing a été rencontrée deux fois par cet auteur, mais ce ne furent que deux jeunes spécimens, dont les antennes supérieures sont perdues et dont le troisième article du palpe mandibulaire est grêle; il n'y a aucune raison visible pour que cette espèce soit valable; je crois qu'elle est la forme jeune de *Cymadusa filosa* Savigny. CHILTON pense avoir rencontré à nouveau cette espèce et figure les antennes sans flagellum accessoire, soit que celui-ci lui ait échappé, soit que la détermination qu'il propose avec doute soit inexacte.

Quant à *Grubia microphthalma* Chevreux 1901, Walker 1905, et *G. longicornis* Walker et Scott 1903, espèces indo-pacifiques, à peine semblent-elles pouvoir être considérées comme variétés d'une espèce aussi polymorphe.

Le cas de *Grubia brevidactyla* est plus difficile à trancher, mais la comparaison de la description de CHEVREUX avec celle de *Grubia setosa* faite par TATTERSALL montre que les différences entre *G. brevidactyla* et *C. filosa* peuvent s'atténuer dans certains cas.

Grubia indentata Stout, de Californie, n'est pas figurée, mais la description que STOUT en donne me fait admettre qu'elle doit tomber en synonymie également avec *Cymadusa filosa* Savigny.

Grubia australis Barnard, de l'Afrique du Sud, ressemble beaucoup à *Cymadusa filosa*, mais est beaucoup moins séteux; nous savons que la richesse en soies est fonction de l'âge et du sexe, et par conséquent, *G. australis* peut tomber également en synonymie.

Nous trouverions donc cette espèce sur toutes les côtes baignées par des eaux chaudes ou tempérées : Méditerranée, les côtes d'Afrique, l'océan Indien et ses annexes, la côte australienne, les îles de la Sonde, les îles de l'Océanie, la Californie, la région tempérée de la côte Atlantique, de l'Amérique centrale, les Bermudes, la côte du Brésil.

Cette question mériterait de faire l'objet de nouvelles études pour lesquelles je ne dispose pas du matériel considérable qui serait nécessaire.

GENRE SUNAMPHITHOE BATE

Sunamphithoe pelagica MILNE EDWARDS

Sunamphithoe pelagica CHEVREUX et FAGE, 1925, Faune de France, 9, p. 340, fig. 348.

Sunamphithoe pelagica CHEVREUX, 1927, in BOUVIER et GRAVIER, Rés. Travailleur et Talisman, p. 122.

30°11'N., 71°8' W., 30.III.1936, nombreux exemplaires.

29°50'N., 74° W., 30.III.1936, nombreux exemplaires.

32° 7'N., 66°35'W., 1.IV.1936, nombreux exemplaires.

Ces trois points sont situés dans la mer des Sargasses, où cette forme est considérée comme très commune.

FAMILLE COROPHIIDAE

GENRE ERICHTHONIUS MILNE EDWARDS

Erichthonius brasiliensis DANA

Erichthonius brasiliensis CHEVREUX et FAGE, 1925, Faune de France, 9, p. 353, fig. 360-361.

Erichthonius brasiliensis CHEVREUX, 1927, in BOUVIER et GRAVIER, Rés. Travailleur et Talisman, p. 122 (bibliographie).

Nec *Erichthonius brasiliensis* CHILTON, 1923, Tr. N. Zeal. Institute, 54, p. 242, fig. 1-5.

Baie de Caballo, Rio de Oro, 2.XI.1935, nombreux exemplaires.

Les auteurs ont fréquemment unifié *Erichthonius pugnax* et *macrodactylus* Dana, formes indo-pacifiques, avec *E. brasiliensis* Dana de l'Atlantique. Comparant les spécimens du *Mercator* à ceux du *Siboga* (*Siboga Expeditie*, XXXIII f., p. 352), je considère qu'il n'y a pas lieu d'admettre cette synonymie actuellement. Par suite de cette difficulté systématique, la répartition géographique de l'espèce, telle qu'elle est donnée par les auteurs, ne peut être acceptée que sous réserves.

Le spécimen, femelle intersexuée, décrit par CHILTON sous le nom d'*Erichthonius brasiliensis* et qui est un *E. pugnax*, est particulièrement intéressant du fait qu'il était ovigère.

GENRE SIPHONOCETES KRØYER

Siphonocetes sp.

Rio de Oro, 28.X.1935, 26°2'30" lat. Nord, 14°36' long. Ouest, 5 milles de la côte devant le cap Bojador, 1 spécimen.

Ce spécimen mêle curieusement des caractères de *Siphonocetes Colletti* Boeck et *S. Dellavallei* Stebbing; il n'y a pas lieu d'examiner ce cas unique avec plus d'attention.

FAMILLE **PODOCERIDAE** STEBBINGGENRE **PODOCERUS** LEACH**Podocerus senegalensis** CHEVREUX

Podocerus senegalensis CHEVREUX, 1925, Bull. Soc. Zool. France, vol. L, p. 395, fig. 34 et 35.

Baie de Caballo, Rio de Oro, 2.XI.1935, 2 femelles.

CHEVREUX a décrit cette forme du Sénégal, où il en avait récolté plus de 1.000 exemplaires avec son yacht *Melita*.

AMPHIPODA CAPRELLIDEA

GENRE **CAPRELLA** LAMARCK**Caprella** sp.

30°11' lat. N., 71° 8' long. W., 30.III.1936, 1 femelle ovigère.

32° 7' lat. N., 66°35' long. W., 1.IV.1935, 1 femelle ovigère.

La détermination de femelles isolées, même si elles sont ovigères, n'est pas actuellement possible dans le genre *Caprella*; ces spécimens, originaires de la mer des Sargasses, sont d'ailleurs en médiocre état.

AMPHIPODA HYPERIIDEA

En deux points de l'Atlantique, il a été récolté, lors du neuvième voyage du *Mercator*, un certain nombre d'Hypérides, le 30 novembre et le 3 décembre 1935. Ces Hypérides sont tous banaux et peuvent être énumérés brièvement.

FAMILLE **VIBILIIDAE**GENRE **VIBILIA** MILNE EDWARDS**Vibilia Jeangerardi** LUCAS

Vibilia jeangerardi CHEVREUX et FAGE, 1925, Faune de France, 9, p. 383, fig. 388.

Vibilia jeangerardi PIRLOT, 1929, Mém. Soc. roy. Sc. Liège, XV, p. 98.

Atlantique, 0°6' lat. Nord, 36°10' long. Ouest, 3.XII.1935, 3 spécimens.

FAMILLE **PHROSINIDAE**GENRE **ANCHYLOMERA** MILNE EDWARDS**Anchylomera blossevillei** MILNE EDWARDS

Anchylomera blossevillei BARNARD, 1937, John Murray Rep., IV, p. 188.

Atlantique, 0°6' lat. Nord, 36°10' long. Ouest, 3.XII.1935, 1 spécimen.

FAMILLE PHRONIMIDAE

GENRE PHRONIMELLA CLAUS

Phronimella elongata CLAUS

Phronimella elongata BARNARD, 1937, *loc. cit.*, p. 186.

Atlantique, 0°50'N.-28°26'W. — 1°4'N.-29°16'W., 30.XI.1935, 1 spécimen.

GENRE PHRONIMA FORSKAAL

Phronima colletti BOVALLIUS

Phronima colletti BARNARD, 1937, *loc. cit.*, p. 186.

Atlantique, 0°50'N.-28°26'W. — 1°4'N.-29°16'W., 30.XI.1935, 1 femelle.

FAMILLE LYCAEIDAE

GENRE PSEUDOLYCAEA CLAUS

Pseudolycaea pachypoda CLAUS

Pseudolycaea pachypoda CHEVREUX et FAGE, 1925, Faune de France, 9, p. 430, fig. 420.

Atlantique, 0°6' lat. Nord, 36°10' long. Ouest, 3.XII.1935, 1 mâle.

GENRE BRACHYSCELUS BATE

Brachyscelus rapacoides STEPHENSEN

Brachyscelus rapacoides PIRLOT, 1930 in MAX WEBER, « Siboga » Expeditie, XXXIIIa, p. 27, fig. 7.

Atlantique, 0°50'N.-28°26'W. — 1°4'N.-29°16'W., 30.XI.1935, 1 mâle en médiocre état.

Cette forme n'était pas connue de l'Atlantique, mais sa présence pouvait y être prévue. La détermination de ce spécimen est quelque peu douteuse.

FAMILLE PRONOIDAE

GENRE SYMPRONOE STEBBING

Sympronoe parva CLAUS

Sympronoe parva PIRLOT, 1930, *loc. cit.*, p. 32.

Sympronoe parva BARNARD, 1937, John Murray Rep., IV, p. 189.

Atlantique, 0°50'N.-28°26'W. — 1°4'N.-29°16'W., 30.XI.1935, 1 mâle.

FAMILLE PLATYSCELIDAE

GENRE PLATYSCELUS BATE

Platyscelus serratulus STEBBING

Platyscelus serratulus PIRLOT, 1930, in MAX WEBER, « Siboga » Expeditie, XXXIIIa, p. 37.

Atlantique, 0°50'N.-28°26'W. — 1°4'N.-29°16'W., 30.XI.1935, 5 mâles adultes.

La discussion de la capture de très nombreux mâles adultes d'Hypérides, faite dans le travail cité, est à rapprocher des observations de FAGE ⁽¹⁾. « Dans l'ensemble, écrit FAGE, on peut dire que, au moins pour les espèces vivant sur les fonds de sable ou de vase, espèces strictement benthiques, voire fouisseuses, les grands rassemblements en surface sont constitués presque uniquement par des mâles adultes. » Chez les Hypérides, typiquement inquilins dans des formes du macroplancton, et qui de ce fait peuvent être comparés dans une certaine mesure à des formes utilisant un abri sur le fond, nous trouvons dans la biologie une variation analogue des comportements. Les femelles restent étroitement solidaires du macroplancton, tandis que les mâles adultes, dans la recherche des femelles, se rendent beaucoup plus indépendants des hôtes qu'ils ont habités durant leur âge moyen et vagabondent librement; ils s'accumulent en essaims, de même que les mâles adultes de divers crustacés typiquement sédentaires deviennent pélagiques et se rassemblent en grand nombre en surface.

GENRE HEMITYPHIS CLAUS

Hemityphis rapax MILNE EDWARDS

Hemityphis rapax PIRLOT, 1929, Mém. Soc. roy. Sc. Liège, XV, p. (159).

Hemityphis rapax PIRLOT, 1930, in MAX WEBER, « Siboga » Expeditie, XXXIIIa, p. 37.

Hemityphis crustulum BARNARD, 1937, John Murray Rep., IV, p. 195.

Atlantique, 0°50'N.-28°26'W. — 1°4'N.-29°16'W., 30.XI.1935, 1 mâle.

SPANDL ⁽²⁾ maintient la distinction entre les deux espèces de CLAUS, *tenuimanus* et *crustulatus*. Antérieurement, STEPHENSEN avait assimilé *tenuimanus* CLAUS à *rapax* Milne Edwards, dont le Musée de Copenhague possède un spécimen identifié par MILNE EDWARDS. En 1929, j'ai proposé avec doute l'unification de ces différentes formes sous le nom d'*Hemityphis rapax* M. E.; j'ai apporté, en 1930, de nouveaux arguments à cette manière de voir. BARNARD (1937) n'accepte pas cette opinion sans la rejeter complètement (if only the one species *rapax* be recognized...). La question appelle de nouvelles observations.

⁽¹⁾ FAGE, *Archives de Zoologie Exp. Gén.*, 1933, t. LXXVI. Remarques générales, *passim* et particulièrement pages 238 et 241.

⁽²⁾ SPANDL, 1927, *Deutsche Sudpolar Exp.*, XIX, Zool., XI, p. 233.

GENRE PARATYPHIS CLAUS

Paratyphis maculatus CLAUS

Paratyphis maculatus PIRLOT, 1939, Rés. Camp. Sc. Pr. Monaco, CII, p. 56.

Atlantique, 0°50'N.-28°26'W. — 1°4'N.-29°16'W., 30.XI.1935, 3 mâles.

La détermination des espèces du genre *Paratyphis* est laborieuse et toujours quelque peu incertaine. Dans le travail cité, je propose l'assimilation de *P. parvus* à *P. maculatus* Claus.

GENRE TETRATHYRUS CLAUS

Tetrathyrus forcipatus forcipatus CLAUS

Tetrathyrus forcipatus forcipatus PIRLOT, 1930, in MAX WEBER, « Siboga » Expeditie, XXXIIIa, p. 42, fig. 11 (bibliographie, discussion).

Tetrathyrus forcipatus BARNARD, 1937, John Murray Rep., IV, p. 195.

Atlantique, 0°50'N.-28°26'W. — 1°4'N.-29°16'W., 30.XI.1935, 10 mâles adultes.

Forme banale sans doute universellement répandue dans les eaux chaudes et tempérées.

GENRE AMPHITHYRUS CLAUS

1. Amphithyrus bispinosus bispinosus CLAUS

Amphithyrus bispinosus bispinosus PIRLOT, 1930, in MAX WEBER, « Siboga » Expeditie, XXXIIIa, p. 44 (bibliographie, discussion).

Amphithyrus bispinosa BARNARD, 1937, John Murray Exped. Rep., IV, p. 196.

Atlantique, 30.XI.1935, 1 mâle adulte.

2. Amphithyrus sculpturatus glaber SPANDL

Amphithyrus glaber BARNARD, 1930, Terra Nova Rep. Zool., VIII, p. 438.

Amphithyrus sculpturatus glaber PIRLOT, 1930, in MAX WEBER, « Siboga » Expeditie, XXXIIIa, p. 45.

Atlantique, 0°50'N.-28°26'W. — 1°4'N.-29°16'W., 30.XI.1935, 1 mâle.

Le péréiopode VII de ce spécimen est complètement inarticulé.

FAMILLE THYROPIDAE

GENRE PARASCELUS CLAUS

Parascelus Edwarsii CLAUS

Parascelus Edwarsii PIRLOT, 1930, in MAX WEBER, « Siboga » Expeditie, XXXIIIa, p. 35.

Atlantique, 0°50'N.-28°26'W. — 1°4'N.-29°16'W., 30.XI.1935, 3 mâles.

Ce matériel restreint et en médiocre état ne peut pas être déterminé avec certitude.

B. — 11^e CROISIÈRE

CRUSTACEA AMPHIPODA

AMPHIPODA GAMMARIDEA

FAMILLE LYSIANASSIDAE BUCHOLZ

GENRE AMARYLLIS HASWELL

Amaryllis macrophthalma HASWELL

Amaryllis macrophthalma Haswell, PIRLOT, 1933, in MAX WEBER, « Siboga » Expeditie, XXXIIIc, p. 122 (bibliographie, distribution géographique).

Chalutage à 1 mille au Nord-Est de l'île Dassen, prof. 18-20 brasses (filet déchiré), 12 spécimens.

Cette forme est bien connue dans la région du Cap.

GENRE ARUGELLA PIRLOT

Arugella bispinosa DELLA VALLE

Lysianax bispinosus DELLA VALLE, 1893, Fauna und Flora des Golfes von Neapel, XX, p. 792, pl. I, fig. 5; pl. XXV, fig. 16-21.

Lysianassa bispinosa STEBBING, 1906, Das Tierreich, XXI, p. 38.

Lysianassa cubensis CHILTON (nec STEBBING), 1912, Trans. R. Soc. Edinbg., XLVIII, p. 464, pl. I, fig. 5.

Lysianassa cubensis BARNARD (nec STEBBING), 1916, Ann. Sth. Afric. Mus., XV, p. 120.

Chalutage au Nord-Est de l'île Dassen, 18-20 brasses, 1 femelle, 18 mm., 1 jeune.

Rio de Oro, Sud de Garnet Head, Pulpito Bay, 25.XI.1936. 1 très jeune.

Cette forme répond bien à la description de BARNARD pour *Lysianassa cubensis*; j'ai montré que l'espèce décrite sous ce nom par STEBBING était synonyme de *Lysianassa nasuta* Dana et j'ai créé pour cette forme le genre *Shoemakerella*, caractérisé notamment par la disposition des épines dentiformes sur le lobe externe de la première maxille. Les spécimens sud-africains ont pour ces épines la disposition caractéristique de *Lysianassa* et d'*Arugella*; ils n'ont donc rien de commun avec *Shoemakerella nasuta* (*Lysianassa cubensis* Stebbing); comme l'uropode III est celui d'un *Arugella*, je propose d'inclure cette forme dans ce genre. Le premier article du pédoncule de l'antenne supérieure porte les deux dents décrites par DELLA VALLE chez *Lysianassa bispinosa* D. V. et je pense que si nous devons rejeter l'assimilation de cette espèce sud-africaine avec *L. cubensis* Stebbing, proposée par CHILTON et BARNARD, nous pouvons accepter l'unification suggérée par BARNARD avec *Lysianassa bispinosa* D. V. Rappelons l'opinion de

DELLA VALLE, suivant laquelle cette dernière espèce, capturée dans un feutrage de serpules sur la carène d'un bateau, n'était peut-être pas autochtone à Naples; sa patrie serait sans doute l'Afrique.

FAMILLE LEUCOTHOIDAE (DANA)

GENRE LEUCOTHOE LEACH

Leucothoe spinicarpa ABILDGAARD

Leucothoe spinicarpa PIRLOT, dans ce travail, p. 42.

Rio de Oro, Sud de Garnet Head, Pulpito Bay, 25.XI.1936, 10-15 brasses, 2 spécimens.

Le spécimen de cette forme banale et ubiquiste récolté lors de la IX^e croisière du *Mercator* provient également de Pulpito Bay. Cette espèce accompagne généralement des Tuniciers ou des Spongiaires, mais je ne puis affirmer que tel ait été le cas lors de ces deux récoltes.

FAMILLE ACANTHONOTOZOMATIDAE STEBBING

GENRE PANOPLOEA THOMSON

Panoploea excisa BARNARD

Panoploea excisa BARNARD, 1932, Discovery Reports, V, p. 129, fig. 73.

9°59' lat. Nord, 15°43' long. Ouest, chalut sur fond de sable, 22.II.1937, 1 femelle ovigère, 4 mm.

Le type a été récemment décrit par BARNARD et provient des environs immédiats du Cap. Si la détermination est exacte, cette espèce se serait trouvée par le travers de Konakry beaucoup au Nord de sa station d'origine. L'échancrure décrite par BARNARD dans le fémur du périopode VII existe bien chez ce spécimen, mais n'est pas tout à fait conforme à ce que BARNARD figure pour son spécimen type unique.

FAMILLE ATYLIDAE SARS

GENRE NOTOTROPIS COSTA

Nototropis sp.

Rio de Oro, Sud de Garnet Head, Pulpito Bay, 25.XI.1935, 10-15 brasses, 1 jeune spécimen.

Ce jeune spécimen ne peut être déterminé spécifiquement. Lors de la IX^e croisière du *Mercator*, il a été capturé en ce point un spécimen de *Nototropis serratus* Schellenberg.

FAMILLE PONGOGENEIDAE STEBBING

GENRE PARAMAERA MIERS

Paramaera fissicauda capensis (DANA) SCHELLENBERG

Paramaera capensis BARNARD, 1916, Ann. Sth. Afr. Mus., XV, p. 183.

Paramaera capensis SCHELLENBERG, 1925, in MICHAELSEN, Beitr. z. Kenntn. Meeresf. Westafrikas, III, p. 149.

Paramaera fissicauda capensis SCHELLENBERG, 1931, Swedish Antarctic Exped., II, 6, p. 194.

Chalutage à 1 mille au Nord-Est de l'île Dassen, prof. 18-20 brasses (filet déchiré), 13 spécimens.

Baie de Luderitz, dans les algues sur fonds rocheux ou plancton, 18-19-20.I.1937, 8 à 20 brasses, total 37 spécimens.

Baie des Hottentots, plancton, 20.I.1937, 11 spécimens.

La bibliographie détaillée se trouve dans les travaux cités. Nous avons adopté pour cette forme la dénomination trinominale proposée par SCHELLENBERG, qui a eu l'occasion de comparer des spécimens de provenances très diverses. Dans la région où le *Mercator* l'a récoltée, la forme *capensis* a été signalée par plusieurs auteurs, notamment et en dernier lieu par BARNARD et SCHELLENBERG.

FAMILLE GAMMARIDAE LEACH

GENRE GAMMARUS FABRICIUS

Gammarus (Gammarus) plumicornis COSTA

Gammarus (Gammarus) plumicornis PIRLOT, dans ce travail, p. 53.

Rio de Oro, Sud de Garnet Head, Pulpito Bay, 10-15 brasses, 25.XI.1936, 10 spécimens.

Ces spécimens proviennent du même point que les exemplaires signalés et décrits dans les matériaux de la IX^e croisière du *Mercator*.

GENRE CERADOCUS COSTA

Ceradocus rubromaculatus STIMPSON

Ceradocus rubromaculatus PIRLOT, 1936, in MAX WEBER, « Siboga » Expeditie, XXXIIIe, p. 305.

Ceradocus rubromaculatus SHEARD, 1936, Trans. R. Soc. Sth. Australia, LX, p. 177, fig. 4 A-L.

Ceradocus rubromaculatus BARNARD, 1937, John Murray Expedit., IV, p. 160, fig. 9.

Chalutage à 1 mille au Nord-Est de l'île Dassen, prof. 18-20 brasses (filet déchiré), 2 spécimens.

Récemment, j'ai signalé cette forme dans le matériel récolté lors du périple du *Siboga* et j'ai attiré l'attention sur le caractère très polymorphe des spé-

cimens rapportés à *Ceradocus rubromaculatus*. Les exemplaires de l'île Dassen ne font pas exception à cette règle et diffèrent notablement de ceux du *Siboga*. Des études ultérieures permettront seules de trancher la question de savoir s'il s'agit d'une espèce variable ou d'un nom collectif attribué à plusieurs espèces différentes.

A diverses reprises, STEBBING a signalé *C. rubromaculatus* près du Cap; SCHELLENBERG en a eu des spécimens de la baie de Luderitz.

GENRE ELASMOPUS COSTA

Elasmopus levis BARNARD

Elasmopus levis BARNARD, 1916, Ann. Sth. Afr. Mus., XV, p. 200, pl. XXVII, fig. 15 (bibliographie).

Chalutage à 1 mille de l'île Dassen, 18-20 brasses, 15.I.1937 (filet déchiré en plusieurs endroits), 25 spécimens.

Les différents spécimens attribués à cette espèce proviennent tous de la région du Cap (STEBBING 1910, CHILTON 1912, BARNARD 1916).

GENRE MAERA LEACH

Maera inaequipes COSTA

Maera inaequipes PIRLOT, dans ce travail, p. 60.

Chalutage au Nord-Est de l'île Dassen, 18-20 brasses, 15.I.1937 (chalut déchiré), 5 spécimens.

Cette forme banale a été signalée à l'occasion de la 9^e croisière du *Mercator*.

GENRE MELITA LEACH

1. Melita fresnelii AUDOUIN

Melita fresnelii SHOEMAKER, 1935, Scient. Survey of Porto Rico and the Virgin Islands, New York Acad. Sc., XV, p. 239.

Melita fresnelii PIRLOT, 1936, in MAX WEBER, « Siboga » Expeditie, XXXIIIe, p. 304.

Melita fresnelii BARNARD, 1937, John Murray Exped., IV, p. 159.

Au large de Konakry, 9°59' lat. Nord, 15°43' long. Ouest, 18-20 brasses, fond de sable, 22.II.1937, 2 mâles.

Cette forme n'avait jamais été rencontrée dans une situation aussi nordique le long de la côte atlantique de l'Afrique, mais sa présence pouvait y être prévue.

2. Melita sp.

Au large de Konakry, 9°59' lat. Nord, 15°43' long. Ouest, 18-20 brasses, fond de sable, 1 mâle, peut-être adulte.

Ce spécimen unique ne semble pas pouvoir s'identifier avec aucune des espèces actuellement décrites. Bien qu'il paraisse adulte, je crois préférable d'attendre la récolte de matériaux plus importants avant d'envisager la création

d'un nouveau nom spécifique. Le genre *Melita* a une systématique déjà difficile: une nouvelle forme, à caractères peu tranchés, basée sur la description d'un seul spécimen compliquerait peu utilement les choses.

Le gnathopode postérieur a un métacarpe du type étroit et long; palme très oblique, échancrée et irrégulièrement dentée. Les pointes dorsales sont réduites à une seule, au premier segment ural, flanquée de chaque côté d'une petite dorso-latérale.

FAMILLE TALITRIDAE STEBBING

GENRE HYALE RATHKE

Hyale saldanha CHILTON

Hyale saldanha CHILTON, 1912, Trans. Roy. Soc. Edinburgh, XLVIII, p. 509, pl. II, fig. 24-29.

Hyale saldanha BARNARD, 1916, Ann. Sth. Afr. Mus., XV, p. 229, pl. XXVII, fig. 37.

Hyale saldanha SCHELLENBERG, 1925, in MICHAELSEN, Beitr. z. Kenntn. Meeresf. Westafrikas, III, p. 162.

Baie de Luderitz, plancton, 18-20.I.1937, 1 spécimen mâle.

Cette forme sud-africaine a déjà été signalée dans la baie de Luderitz par SCHELLENBERG.

FAMILLE COROPHIIDAE DANA

GENRE ERICHTHONIUS MILNE EDWARDS

Erichthonius brasiliensis DANA

Erichthonius brasiliensis PIRLOT, dans ce travail, p. 68.

Au large de Konakry, 9°58' lat. Nord, 15°43' long. Ouest, 18-20 brasses, fond de sable, 4 petits spécimens.

FAMILLE AORIDAE STEBBING

Aoridarum gen. et spec. indét.

Chalutage au Nord-Est de l'île Dassen, 18-20 brasses (filet déchiré), 1 femelle ovigère.

Une femelle ovigère d'*Aoridae* a été capturée lors du chalutage au Nord-Est de l'île Dassen. Dans ce groupe, les femelles sont généralement indéterminables.

FAMILLE PODOCERIDAE STEBBING

GENRE PODOCERUS LEACH

Podocerus spec. indét.

Baie de Luderitz, 1 femelle ovigère.

Une femelle ovigère de *Podocerus*, sans carène dorsale, a été capturée dans la baie de Luderitz. Elle ne peut être déterminée spécifiquement.

AMPHIPODA CAPRELLIDEA

FAMILLE CAPRELLIDAE DANA

GENRE CAPRELLA LAMARCK

Caprella aequilibra SAY*Caprella aequilibra* CHEVREUX et FAGE, 1925, Faune de France, 9, p. 455, fig. 433.

Chalutage au Nord-Est de l'île Dassen, 18-20 brasses (filet déchiré), 2 mâles plus ou moins mutilés.

Forme banale et ubiquiste dans les eaux chaudes et tempérées.

GENRE PHTISICA SLABBER

Phtisica marina SLABBER*Phtisica marina* CHEVREUX et FAGE, 1925, *loc. cit.*, p. 434, fig. 422.

Baie des Éléphants, Angola, 1 petit spécimen très mutilé.

Cette forme a déjà été signalée en divers points le long de la côte occidentale d'Afrique.

AMPHIPODA HYPERIIDEA

FAMILLE HYPERIIDAE DANA

GENRE PARATHEMISTO BOECK

Parathemisto gaudichaudi compressa BOECK*Parathemisto gaudichaudi* BARNARD, 1932, Discovery Report, V, p. 280.

Plancton au Nord-Est de l'île Dassen, 15.I.1937, 1 femelle ovigère, 3 jeunes.

Barnard attribue la présence de cette forme aux environs de Capetown à l'influence du courant froid; la température de l'eau au point de la capture était plutôt basse (12°).

FAMILLE OXYCEPHALIDAE BATE

GENRE GLOSSOCEPHALUS BOVALLIUS

Glossocephalus Milne Edwardsi BOVALLIUS

(*Glossocephalus Milne Edwardsi* BOVALLIUS, *G. spiniger* BOV., *Elsia indica* GILES et *G. adriaticus* STEUER.)

Glossocephalus Milne Edwardsi STEPHENSEN, 1925, The Danish Oceanogr. Exped., II, D 5, p. 202 (bibliographie, distribution).

Glossocephalus Milne Edwardsi SPANDL, 1927, Die Deutsche Südpolar Exped., XIX, p. 196, fig. 24, a-b.

- Glossocephalus Milne Edwardsi* CECCHINI, 1929, Istituto Idrografico, Annali Idrografici, vol. XI^{bis}, p. 9, pl. IV.
- Glossocephalus Milne Edwardsi* BARNARD, 1932, Great Barrier Reef Exped., IV, n° 4, p. 131.
- Glossocephalus Milne Edwardsi* CHEVREUX, 1935 (reprise d'un travail de 1913), Res. Camp. Scient. Prince de Monaco, XC, p. 200, pl. XIV, fig. 1-2.
- Glossocephalus Milne Edwardsi* BARNARD, 1937, John Murray Exped., IV, n° 6, p. 193.
- Glossocephalus Milne Edwardsi* PIRLOT, 1938, in MAX WEBER, « Siboga » Expeditie, XXXIII^f, p. 371.

Plancton, 9°59' lat. Nord, 15°34' long. Ouest, par le travers de Konakry, 1 mâle adulte.

La distribution de cette espèce semble universelle dans les eaux chaudes et tempérées.

GENRE CRANOCEPHALUS BOVALLIUS

Le nom générique *Cranocephalus*, établi par BOVALLIUS dans son travail de 1890 : *The Oxycephalids*, à la page 94, sous le n° 7, a la priorité sur le nom *Stebbingella*, établi dans le même ouvrage sous le n° 8, page 97. Je pense que ces deux noms sont synonymes.

Cranocephalus typhoides CLAUS

- ? *Carcinornis acutirostris*, *C. inflaticeps* COSTA, 1864, Rendic. Accad. Scienze Fis. e Matem. Napoli, fasc. 4, pp. 86-89.
- ? *Oxycephalus bulbosus*, *Oxycephalus scleroticus* STREETS, 1878, Proc. Ac. Nat. Sc. Philadelphia, p. 281, pl. II.
- Oxycephalus typhoides* CLAUS, 1879, Arbeiten Zool. Inst. Wien, vol. II, p. 195.
- Oxycephalus typhoides* CLAUS, 1887, Die Platysceliden (Alf. Hölder, Wien), p. 72, pl. XXIV, fig. 11-14.
- Oxycephalus typhoides* CHUN, 1889, Sitzungsber. K. Preuss. Akad. Wissensch. Berlin, 1889, p. 532.
- Cranocephalus Goesi* BOVALLIUS, 1890, Nova Acta Regiae Societatis Scientiarum Upsalensis, série III, p. 96, pl. IV, fig. 7-9; p. 21, fig. 5; p. 32, fig. 53; p. 38, fig. 72. (Mâle adulte.)
- Stebbingella sclerotica* BOVALLIUS, 1890, *loc. cit.*, p. 98, pl. IV, fig. 13-16. (Copie de STREETS.)
- Stebbingella typhoides* BOVALLIUS, 1890, *loc. cit.*, p. 100, pl. IV, fig. 10-12; p. 27, fig. 30.
- Stebbingella theelii* BOVALLIUS, 1890, *loc. cit.*, p. 101, pl. V, fig. 1-4; p. 21, fig. 3; p. 35, fig. 60.
- Stebbingella typhoides* WALKER, 1909, Trans. Linn. Soc., série 2, Zool., vol. XIII, p. 55.
- Stebbingella typhoides* CHEVREUX, 1913, Bull. Inst. Ocean. Monaco, n° 262, p. 24. Repris dans CHEVREUX, 1935, Res. Camp. Scient. Prince de Monaco, XC, p. 202.
- Stebbingella typhoides* ? STEPHENSEN, 1925, Rep. Danish Ocean. Exped., 1908-1910, II, D5, p. 199, fig. 76.

Stebbingella typhoides SPANDL, 1927, Deutsche Südpolar Exped., XIX, p. 193, fig. 23, a-i.

Stebbingella typhoides PIRLOT, 1929, Mém. Soc. roy. Sc. Liège, série 3, vol. XV, p. 167.

Cranocephalus typhoides PIRLOT, 1938, in MAX WEBER, « Siboga » Expeditie, XXXIII f, p. 370.

Cranocephalus typhoides PIRLOT, 1939, Rés. Camp. Sc. Pr. Monaco, CII, p. 55.

Angola, baie des Éléphants, filet de fond, 1 mâle adulte.

Ce spécimen, en assez médiocre état de conservation, répond bien à la description de BOVALLIUS pour *Cranocephalus Goesi*; notamment les antennes inférieures repliées sous la tête se prolongent nettement sous le péreion, le premier article libre étant un peu plus court que le suivant. J'ai pu comparer ce spécimen à une femelle ovigère récoltée dans le plancton de l'Archipel des Sulu lors de l'Expédition du *Siboga*; à une femelle ovigère et à un mâle incomplètement adulte provenant de deux stations atlantiques (Campagnes du Prince de Monaco, env. 38° lat. Nord, 8° et 44° long. Ouest; ces spécimens sont étiquetés *Stebbingella* et *Stebbingella Theelii*? de la main de CHEVREUX), ainsi qu'aux 3 femelles récoltées dans l'Atlantique lors de la croisière de l'*Armauer Hansen*. Il semble que l'on ne puisse plus admettre comme représentant des différences d'ordre générique ou spécifique les petits détails différentiels que l'on peut, à la suite de BOVALLIUS, relever entre *Oxycephalus typhoides* Claus 1879, *Cranocephalus Goesi* Bovallius, *Stebbingella sclerotica* (Streets) Bov. et *St. Theelii* Bov. 1890. Ces détails sont basés, soit visiblement sur des insuffisances des descriptions originales, soit sur des caractères qui sont dans ce groupe nettement variables suivant l'âge et le sexe. Le matériel connu de cette espèce, y compris les 7 exemplaires relevés ci-dessus, ne dépasse guère 75 spécimens, dont près de la moitié provient des expéditions du THOR. Leur distribution géographique semble être universelle dans les eaux chaudes et tempérées.

Institut Ed. van Beneden, Université de Liège.